

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

FAITES DES DISCIPLES

Matthieu 28.18-20

Lorsqu'une personne qui nous est chère est sur le point de nous quitter, nous avons naturellement tendance à donner beaucoup d'importance à ses derniers mots. Ses paroles deviennent précieuses parce que nous savons qu'elle ne sera plus là pour en prononcer d'autres. Voici les dernières paroles de Jésus à ses disciples dans l'évangile de Matthieu. Matthieu 28.18-20.

Matthieu 28.18. Et Jésus, s'approchant, leur parla, disant, Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19 Allez donc, et faites disciples toutes les nations, les baptisant pour le nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,

20 leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici, moi je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.

Ce passage contient ce qu'on appelle la Grande Commission où Jésus enseigne à ses disciples avant son départ la mission qu'il leur demande d'accomplir dans le monde. Cette mission consiste à faire des disciples parmi toutes les nations. Des disciples de qui? Du Seigneur Jésus bien sûr. Et qui est ce Jésus? Il est le Christ ressuscité à qui toute autorité dans le ciel et sur la terre a été donnée. Notez bien sa déclaration. *Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.*

L'autorité de Jésus

Voilà une 'étrange' déclaration, ne trouvez-vous pas? Jésus est Dieu qui s'est fait chair. Pourquoi a-t-il senti le besoin de dire que toute autorité lui a été donnée? Étant Dieu, toute autorité est à lui de toute façon. Pourquoi donner à Dieu ce qui lui appartient déjà?

Jésus, bien sûr, a autorité sur toute la création. Il est le Dieu de l'univers! Mais quand il est venu sur terre, cette autorité ne l'a pas suivie. Il a volontairement renoncé à cette autorité en devenant un être humain comme nous. Philippiens 2.7 dit que Jésus *s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes.*

Jésus n'est pas venu pour son intérêt. Il était en mission pour nous sauver du péché. Mais cette mission ne pouvait pas se réaliser sans qu'il devienne en tous points semblable à nous car il devait nous représenter. Et c'est en tant que représentant des hommes que toute autorité lui fut donnée. C'est en tant qu'être humain que toute autorité lui fut remise. Jésus faisait donc référence au Rédempteur humain, à l'homme en lui qui est venu sauver l'humanité des conséquences du péché d'Adam.

C'est dans cette optique que nous devons comprendre l'accomplissement de la prophétie de Daniel en Daniel 7. Voici ce qui est écrit en Daniel 7.13-14. *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva **quelqu'un de semblable à un fils de l'homme** ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.* Daniel raconte que cette vision lui a fait voir 'quelqu'un de semblable à un fils de l'homme' à qui on donna une domination éternelle. Le Messie est appelé ici un 'fils de l'homme', et non le Fils de Dieu. Car il a pris une chair semblable à celle du péché et il est mort dans une nature identique à celle des hommes. Et quand il ressuscita, c'est à ce fils de l'homme qu'on a remis la domination, la gloire et le règne pour toujours.

C'est la raison pour laquelle Jésus dit à ses disciples, après sa résurrection, que toute autorité dans l'univers lui a été confiée. Et maintenant, sur la base de cette autorité médiatrice, il envoie ses disciples en mission pour évangéliser le monde. Les disciples ont la possibilité de prendre part à cette autorité et de cette façon, ils peuvent poursuivre avec assurance l'œuvre du Seigneur.

L'autorité des disciples

Le mot 'donc' est très important à remarquer. Car il fait le lien entre l'autorité de Jésus et l'accomplissement de la tâche qui a été confiée aux apôtres et à tous les disciples qui les suivront. 'Toute autorité m'a été donnée, donc, *oun* en grec, par conséquent, allez et faites des disciples.' J'ai reçu toute puissance, et je vous donne à mon tour cette puissance afin que vous puissiez faire des disciples.' La déclaration de Jésus sur son autorité est en fait une déclaration sur la puissance qu'il possède, la puissance d'agir à titre de souverain. La conjonction 'donc' sous-entend que la puissance de Jésus sera à la disposition des disciples dans l'accomplissement de la Grande Commission.

En d'autres mots, un disciple de Jésus porte en lui la puissance de son Maître. Et comme il suit les traces de Jésus et qu'il porte sa puissance, le disciple représente le Seigneur Jésus partout où il se trouve. C'est pourquoi Jésus a dit, 'Si quelqu'un vous rejette, c'est moi qu'il rejette. Si quelqu'un vous accepte, c'est moi qu'il accepte.' Réfléchissez bien à ces mots et à l'autorité spirituelle que possède un (véritable) disciple du Christ. C'est tout un privilège, et toute une responsabilité!

Il y a donc une responsabilité pour chaque croyant de faire d'autres disciples. La signification la plus évidente de la tâche de 'faire des disciples' est de proclamer le message de l'Évangile à ceux qui ne l'ont jamais entendu. Le texte en Luc sur la Grande Commission nous permet d'en approfondir le sens. Lisons Luc 24.46-48.

*Luc 24.46. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,
47 et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.
48 Vous êtes témoins de ces choses.*

Tout juste avant son ascension, Jésus expliqua à ses disciples la relation entre son ministère terrestre et la mission qu'il allait leur laisser. Il leur demande de faire connaître le message du salut au monde entier, et de les inviter à s'approcher de Dieu par la repentance et le pardon des péchés. Lorsque nous plaçons Matthieu 28 et Luc 24 côte à côte, il devient clair que l'action de 'faire des disciples' se réalise en 'prêchant la repentance et la rémission des péchés' au nom de Jésus.

*Matthieu 28.19. Allez donc, et faites disciples toutes les nations, les baptisant pour le nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Luc 24.47. Et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.*

Le disciple et son maître

Nous allons nous attarder maintenant sur la notion de ‘disciple.’

Le mot grec pour ‘faire des disciples’ est *matheteuo*. Le nom ‘disciple’ est *mathetes* et désigne un élève ou un apprenti. À l’époque de Jésus, un individu qui voulait apprendre un métier ou acquérir une quelconque compétence ne s’inscrivait pas à une école. Il devait se trouver un maître dans le domaine en question et lui demander d’être son élève. C’est ainsi qu’on apprenait la musique, l’écriture, la chasse, la danse, l’astronomie. L’apôtre Paul avait comme métier la fabrication des tentes. Comment a-t-il appris à faire des tentes? Il a acquis ses connaissances d’un fabricant de tente. Placé sous l’enseignement de son maître, Paul développa des compétences qui lui ont permis un jour de devenir lui-même un faiseur de tente.

La relation entre le maître et son élève était déterminée par le maître. Elle pouvait être de courte durée, le temps d’apprendre quelque chose de relativement simple. À l’autre extrémité, on pouvait exiger de l’élève un engagement important de son temps et de ses biens. Dans les domaines comme la philosophie ou la religion, la relation pouvait devenir assez profonde et influencer même la personnalité de l’individu. Il n’était pas rare d’observer chez un élève en religion un engagement tel qu’il cherchait à imiter le mode de vie de son maître. Il voulait le suivre partout où celui-ci se rendait. Il vivait littéralement avec son enseignant. La relation se développait au point que l’élève devenait, dans sa pensée, son comportement et sa personnalité, presque une réplique de son maître. C’est ce que les apôtres auraient compris en entendant Jésus parler de ‘faire des disciples’ de lui.

Il y a un mot clé dans le NT qui reflète cette relation de maître à élève, et c’est le verbe ‘suivre.’ L’élève suit la voie de son maître. Ce mot apparaît à maintes reprises dans le texte du NT, souvent en lien avec l’action de suivre Jésus. En fait, c’est le terme que Jésus utilisait le plus souvent pour appeler quelqu’un à devenir son disciple. En voici quelques exemples.

- Jésus dit à Philippe, *Suis-moi* (Jean 1.43).
- Jésus dit à Pierre, André, Jacques et Jean, *Suivez-moi* (Marc 1.17).
- Jésus dit à Matthieu Lévi, *Suis-moi* (Marc 2.4).
- Jésus dit à l’homme qui voulait enterrer son père, *Suis-moi* (Matthieu 8.22).
- Jésus dit au jeune homme riche, *Suis-moi* (Matthieu 19.21).

Des disciples de diverses origines sont mentionnés dans le NT. À cet égard, Marc 2.18 est particulièrement intéressant parce qu’il présente à l’intérieur du même verset trois différents types de disciples.

Marc 2.18. Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?

Les disciples de Jean le Baptiste. Les disciples des Pharisiens. Les disciples de Jésus. Trois différents groupes de disciples, trois différents styles de relation maître-disciple.

Jean le Baptiste est un prophète qui est sorti de sa vie d’ascète dans le désert pour prêcher la confession des péchés en préparation de la venue imminente du Messie. Son message de repentance était destiné à toute la nation juive et beaucoup venaient se faire baptiser par lui. Il a réuni autour de lui plusieurs disciples qui l’assistaient dans son ministère. La Bible fait mention des disciples de Jean pour la première fois au baptême de Jésus (Jean 1.35-37). Ceux-ci lui étaient entièrement fidèles et ils vivaient une vie centrée sur la pratique de la piété telle qu’enseignée par Jean. Même après la mort de Jean, plusieurs de ses disciples ont poursuivi son ministère en tant que mouvement. Leurs activités

étaient visibles dans des villes aussi éloignées qu’Alexandrie (Actes 18.24-25) et Éphèse (Actes 19.1-3).

Puis il y a les disciples des Pharisiens. Ces disciples ne sont pas fidèles à un individu en particulier mais plutôt à une institution religieuse. Les Pharisiens étaient connus pour leur grand sérieux dans leur étude des Écritures et de la tradition orale. L’engagement à la justice était pour eux d’une importance extrême. Malheureusement ils avaient une interprétation déformée de la justice et cela les mena au légalisme. Les disciples des Pharisiens étaient donc des adhérents à une école de pensée religieuse qui enseignait la pratique légaliste de la Loi et des traditions.

Les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens sont deux exemples du NT qui montrent comment la relation élève-maître était étroitement liée au maître ou au groupe auquel le disciple appartenait. La vie de l’élève subissait une transformation, parfois bouleversante, marquée par la formation qu’il recevait.

Qu’en était-il des disciples de Jésus? Quelle sorte de relation avaient-ils avec Jésus? À quoi ressemblait un disciple de Jésus?

Dans le passage en Matthieu 28, nous notons trois éléments qui caractérisent le disciple. Tout d’abord, il doit être baptisé. Deuxièmement, on lui a enseigné à pratiquer tous les commandements de Jésus. Et troisièmement, il est en communion constante avec le Seigneur. Le baptême. L’enseignement de Jésus. La présence divine. Trois points qui concernent le disciple de Jésus.

J’aimerais faire un rapprochement entre ces trois choses et le verset en Jean 14.6. Ceci nous permettra de mieux nous en souvenir. En Jean 14.6, Jésus dit, *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* Le chemin. La vérité. La vie. Le chemin est associé au baptême, la vérité aux commandements de Jésus, et la vie à la présence de Dieu.

‘les baptisant’ --- le chemin
‘les choses que je vous ai commandées’ --- la vérité
‘Je suis avec vous’ --- la vie

Le chemin

Débutons avec la première paire, le chemin et le baptême. Qu’est-ce qu’un chemin? Un chemin est une voie que nous suivons. S’il n’y avait pas de chemin, il n’y aurait rien à suivre. Un chemin mène à un lieu précis. Or pour arriver à destination, il faut bouger. Il faut se mettre en mouvement et suivre le chemin qui est devant nous. Ceci ne peut pas s’effectuer sans laisser quelque chose derrière. Si nous ne sommes pas disposés à laisser des choses derrière soi, il ne sera pas possible de suivre le chemin. En Luc 14.33, Jésus dit, *Quiconque d’entre vous ne renonce pas à tout ce qu’il possède ne peut être mon disciple.* Voilà qui est clair. Nous devons tout laisser. Nous renonçons à tout. Sinon il ne sera pas possible d’être un disciple de Jésus. En termes spirituels, cela signifie que nous acceptons de laisser notre ancienne manière de vivre derrière, une vie qui était dominée par le péché. En s’engageant dans le chemin, c’est une nouvelle vie en Christ qui commence.

C’est précisément ce que nous exprimons par le baptême. Le baptême symbolise notre rupture avec notre ancienne vie, notre rupture avec le péché, notre rupture avec le monde, notre rupture avec notre ancienne personne. Nous laissons tout cela derrière. Vous voyez qu’il y a quelque chose de radical dans la décision de devenir un disciple de Jésus. On nous demande de renoncer à tout. Tout de notre ancien style de vie doit être délaissé. Ceci se reflète dans le fait que le baptême est un symbole de mort, de la mise à mort du vieil homme en nous. Jésus dit en Luc 14.27, *Quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.* La crucifixion du vieil homme en nous est un aspect central du baptême. La mort marque la fin d’une vie. De la même manière, il y a quelque chose de ‘définitif’ dans l’engagement à devenir un disciple de Christ. Il n’est plus question de faire marche

arrière. *Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu*, dit le Seigneur Jésus en Luc 9.62. Il n'est pas propre à être un disciple de Christ.

Souvent des chrétiens bien intentionnés vont faire des réflexions comme celles-ci, 'Est-ce que je devrais quitter mon emploi pour devenir missionnaire? Suis-je véritablement un disciple si je ne travaille pas à temps plein dans un ministère chrétien? Devrais-je vendre ma maison? Est-ce que je peux encore m'intéresser à mes passe-temps?' Il est vrai qu'en appelant les Douze disciples, Jésus s'attendait à ce qu'ils abandonnent tout pour le suivre. Ils ont dû laisser derrière eux leurs familles, leurs professions, leurs propriétés. Cela a souvent été compris, malheureusement à tort, comme un sacrifice nécessaire pour devenir un vrai disciple de Jésus. Cet abandon était nécessaire pour les Douze disciples en raison du rôle spécial que Jésus voulait leur attribuer, mais cela ne s'applique pas pour tous les disciples. On peut penser à Joseph d'Arimathée qui n'a pas accompagné Jésus comme les Douze. Il était quand même considéré comme un disciple de Jésus, même s'il a continué à œuvrer au sein de l'institution religieuse d'Israël (Marc 15.43; Luc 23.50-51). Jean explique qu'il était 'un disciple en secret de Jésus' parce qu'il craignait la réaction des juifs. Un disciple en secret, mais un véritable disciple quand même.

Cependant, suivre Jésus au sens figuré est requis de tous les disciples. Suivre Jésus au sens figuré conduit nécessairement au renoncement de soi, le renoncement à nos anciennes habitudes de vie, le renoncement aux attraits du monde. Nous nous engageons à avoir pour seul maître Jésus. Il ne s'agit pas d'une décision ponctuelle qui sera oubliée après quelque temps. Elle doit être renouvelée jour après jour, constamment. *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge **chaque jour** de sa croix, et qu'il me suive* (Luc 9.23).

La vérité

Parlons maintenant de la deuxième paire, la vérité et 'apprendre à garder tout ce que Jésus a commandé.' Le second point concerne l'enseignement du Seigneur Jésus. Parmi tous les textes bibliques, les paroles du Christ se distinguent par leur profondeur. Sur le plan de la profondeur spirituelle, elles se situent à un tout autre niveau. Nous lisons en Hébreux 1.1-2 que *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils...*

Dieu nous a parlé par son Fils. Et ce que son Fils a dit s'élève au-dessus de tout ce qui est écrit dans la Bible. Jésus est la seule personne qui a pu exercer son autorité sur celle de l'AT. Il a dit, 'Vous avez appris qu'il a été dit ceci dans l'AT, mais moi je vous dis ceci...' Jésus était la seule personne qui pouvait prendre un texte de l'AT et en relever le niveau spirituel. Personne n'était autorisée à modifier les Écritures de cette façon.

Matthieu raconte que tôt dans le ministère de Jésus, *les foules étaient frappées de son enseignement : car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes* (Matthieu 7.28-29). Les enseignants de la loi citaient régulièrement les grands rabbins pour donner plus de poids à leurs propos. Jésus n'avait pas besoin de citer qui que ce soit puisqu'il était celui qui donne la loi. Il était l'ultime autorité spirituelle.

Toutefois il ne suffit pas de connaître l'enseignement de Jésus. Ses disciples doivent mettre en pratique tout ce que leur maître a prescrit. Des changements vont se produire dans leur vie parce qu'ils auront obéi à ses commandements, à tous ses commandements. Et en pratiquant ses commandements, ils vont ressembler de plus en plus à Jésus. Dans la tradition rabbinique, l'objectif des disciples était de devenir un jour eux-mêmes des rabbins qui auront leurs propres disciples. Les disciples chrétiens ne sont pas motivés par ce but. Leur plus grand désir est de grandir à la ressemblance de Jésus et de poursuivre son ministère sur terre. Or cela ne peut pas se réaliser sans une obéissance totale à son enseignement.

La vie

Un disciple chrétien est donc une personne qui s'engage dans le chemin en Christ. C'est aussi une personne qui s'applique à obéir à toute la vérité en Christ. Et finalement, c'est une personne qui fait l'expérience de la vie en Christ. Le Seigneur Jésus conclut ses instructions avec cette promesse extraordinaire : *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.*

La présence physique de Jésus auprès de ses disciples était limitée par la durée de sa mission sur terre. Sa présence spirituelle n'a pas une telle restriction. Elle est éternelle. Même si nous ne le voyons pas physiquement, Jésus est néanmoins parmi nous. C'est qu'il a aussi affirmé en Jean 17.26 en utilisant des mots différents : *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.* Jésus est en nous et nous sommes en lui. Cette phrase laisse sous-entendre l'existence d'une relation vivante entre le disciple et Jésus, même si Jésus est présentement au ciel. Le disciple tire son énergie de sa vie en Christ. Et c'est ce qui lui permet de mener à bien la Grande Commission.